ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Quincieux – Autoroute A466 (liaison A6/A46), Les Forgettes

Fouille préventive (2013)

Sylvain Motte

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15454>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvain Motte, « Quincieux – Autoroute A466 (liaison A6/A46), Les Forgettes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 août 2015, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15454>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quincieux – Autoroute A466 (liaison A6/A46), Les Forgettes

Fouille préventive (2013)

Sylvain Motte

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération archéologique réalisée sur le site des Forgettes s'est déroulée du 11 février au 12 juillet 2013. Suite à ce diagnostic, réalisé en 2012, trois zones de fouille et un sondage profond ont été prescrits :
 - la zone 1, au nord, est caractérisée par un espace funéraire (fin IV^e et IX^e s.) ;
 - la zone 2, au sud, est surtout concernée par un habitat médiéval (fin V^e jusqu'au XI^e s.) ;
 - la zone 3, au sud-ouest, comporte un autre ensemble funéraire (haut Moyen Âge).
- 2 Sur la zone 4, localisée entre les zones 1 et 2, a été réalisé un sondage profond en palier afin de compléter l'étude stratigraphique dans les niveaux würmiens reconnus lors du diagnostic.

Fig. 1 – Plan du site

DAO : Inrap.

La Préhistoire

- 3 Un gisement du Paléolithique supérieur, localisé au sommet d'un paléosol ancien, avait été fouillé lors du diagnostic. Matérialisé par de l'industrie lithique et de la faune, il fut d'abord attribué, avec réserve, au Gravettien, mais une analyse au radiocarbone lui attribuerait finalement une datation plus tardive du Magdalénien.
- 4 L'exceptionnelle séquence d'alluvions loessiques développée sur 8 m et de 3 paléosols stratifiés ainsi que la présence d'artefacts ont conduit à la prescription d'un sondage profond de 8 m (zone 4) afin de repérer d'autres éventuels vestiges préhistoriques et de compléter l'étude stratigraphique. Ces investigations ont permis d'atteindre un premier niveau, à - 2,60 m, qui a livré de la faune, et est probablement contemporain du locus magdalénien fouillé lors du diagnostic. Un autre niveau à faune würmienne a été atteint à 6 m de profondeur. Les premiers résultats des datations OSL indiqueraient la fin du Paléolithique moyen pour cet horizon.
- 5 Au vu de ces résultats, treize sondages complémentaires ont été effectués. Dans ces derniers ont été recueillis d'autres fragments de fossiles quaternaires dont de l'équidé, du bovidé (bison ?) et très probablement du rhinocéros. Des traces de découpe sur certaines de ces pièces osseuses confirment la fréquentation humaine des lieux durant le Paléolithique. La séquence alluvio-loessique fera l'objet, en 2014, de différentes analyses paléoenvironnementales telles la sédimentologie, la macromorphologie, la macologie et des datations par OSL et par ^{14}C sur coquille.

Néolithique et Protohistoire

- 6 De la céramique non tournée résiduelle provient des sépultures antiques et médiévales de la zone 1. Parmi ces lots lacunaires, des tessons du Néolithique moyen, du Bronze ancien, du Bronze final et du premier âge du Fer ont été distingués.
- 7 D'autre part, neuf fosses ont été fouillées sur cette même zone 1 ; seule une d'entre elles a pu être datée du Bronze moyen grâce à son mobilier céramique.
- 8 Dans la zone 2, quatre fosses ont fourni de la céramique non tournée. Ce mobilier permet de dater avec prudence une structure du Néolithique, une autre étant attribuée plus assurément au Bronze final.
- 9 Enfin, sur le chantier autoroutier concomitant à la zone 2, du mobilier céramique a pu être récupéré en urgence. Ces poteries datées du Bronze moyen se trouvaient dans une fosse dont les limites n'ont pu être circonscrites.
- 10 Quelques silex taillés du Paléolithique, mais surtout du Néolithique final, trouvés en position secondaire dans les structures d'époque historique, confirment une présence humaine ancienne sur cette terrasse qui domine la Saône.

Les ensembles funéraires

- 11 Dans la partie nord-est de l'emprise autoroutière (zone 1), un ensemble funéraire composé de 253 tombes se développe sur 3 150 m². Ces tombes ne sont pas associées à une église. Un fossé moderne, orienté nord-sud, qui traverse la zone d'emprise, a partiellement détruit les sépultures situées sur son tracé.
- 12 Un noyau, constitué de 49 sépultures datées de la seconde moitié du IV^e s. apr. J.-C. et de la première moitié du V^e s., a été identifié dans la partie centrale. Ces fosses sont pour la plupart très profondes (entre 40 et 65 cm) et très grandes (plus de 2 m de longueur pour une largeur d'environ 1 m), et tous les squelettes regardent vers l'ouest. Un peu moins de la moitié livre de la vaisselle en céramique et des dépôts de viande, qui se rapportent au repas funéraire (un à deux vases, un dépôt d'oiseau, le plus souvent préparé). Dans la plupart des tombes, les individus ont été inhumés dans des contenants de bois de forme rectangulaire, assemblés ou non par des clous, et dans quelques rares coffrages de tuiles et cercueils monoxyles. Des bâtières de bois ont pu être identifiées par l'analyse de la position des ossements humains conjuguée à celle de la répartition du mobilier, celui-ci étant presque systématiquement placé sur le couvercle ou sur les côtés. Ces analyses et l'examen des comblements permettent également de mettre en évidence des « tombes en chambre », c'est-à-dire que les fosses étaient coffrées, maintenant l'ensemble du dépôt en espace vide. À l'extrémité orientale, un petit édifice sur poteau, probablement une *memoria*, est implanté à la fin du IV^e s. pour une sépulture, et est agrandie pour en installer deux autres ; celui-ci n'a pas donné naissance à un sanctuaire, ce qui explique probablement l'abandon de l'ensemble funéraire dans le courant du IX^e s.
- 13 Les tombes du haut Moyen Âge sont dépourvues de dépôt de vaisselle et alimentaire, et les squelettes regardent en direction de l'est. Ces modifications semblent survenir dans le courant du V^e s. Parmi les tombes les plus anciennes, on peut identifier des objets de parure et des accessoires vestimentaires dont la production débute au VI^e s. et s'achève au début du VII^e s. Jusque dans la première moitié du VII^e s. environ, les modes d'inhumation les plus fréquemment relevés consistent en des coffres de bois (non

cloués) ou des coffrages de planches, pour la plupart de forme trapézoïdale, mais on a également identifié des formes déjà présentes aux IV^e-V^e s. (bâtières de bois et contenants monoxyles). On retrouve également des tombes en chambre, comme le montrent à la fois les effondrements des parois des fosses et les restes de bois. À peu près au milieu du VII^e s., apparaissent des coffrages de dalles calcaires, et plus rarement de *tegulae*, ainsi que d'autres coffrages qui associent les dalles calcaires à des planches de bois. Généralement, ces formes architecturales sont relevées dans les contextes datés de la fin du VII^e et au VIII^e s. Enfin, quelques « tombes en fosse » sont présentes ; il s'agit d'inhumations réalisées à même les fosses qui adoptent un plan « anthropomorphe » avec les deux extrémités resserrées et un élargissement au niveau du bassin. Ces fosses sont connues pour émerger à partir de la seconde moitié du VIII^e s. dans nos régions, et sont particulièrement en vogue à partir du IX^e s.

- 14 On peut supposer que l'ensemble funéraire se met en place dans la seconde moitié du IV^e s. et qu'il est en fonction de manière continue jusqu'au début du IX^e s. au plus tard. Le faible nombre de tombes dont les architectures sont typiques de la fin du VIII^e et du IX^e s. laisse envisager que cet ensemble funéraire est abandonné au début du IX^e s. Il semble se mettre en place dans la moitié sud-ouest de la surface occupée, et se développer vers l'est et vers le nord dans le courant du VII^e s.
- 15 Un autre ensemble funéraire a été fouillé à une distance de 180 m environ au sud-ouest de celui-ci (zone 3). Il se distingue de l'autre par sa chronologie et par le mode d'implantation des tombes.
- 16 Cet ensemble funéraire se compose de 43 tombes, dont 40 semblent implantées de part et d'autre d'un chemin. Ce chemin est probablement en partie postérieur à l'habitat qui se développe à l'est, puisque deux fosses sépulcrales ont été creusées dans un fossé comblé à la fin du VI^e s. Les tombes fouillées pourraient être en partie contemporaines des plus récentes de l'ensemble funéraire groupé, mais il apparaît globalement plus récent. En effet, la représentation des tombes en fosse est élevée, dont certaines sont aménagées d'une logette céphalique, lesquelles sont fréquentes à partir du IX^e s. et notamment aux X^e-XI^e s.
- 17 Les 29 radiodatations entreprises pour ces deux ensembles funéraires permettront de préciser ce schéma élaboré pour l'instant au moyen de la typologie des tombes.

L'habitat du haut Moyen Âge

- 18 Sur la zone 2, d'une superficie de 8 180 m², la première occupation d'époque historique consiste en un réseau de petits fossés parcellaires datés avec réserve de la fin de l'Antiquité. Lui succèdent des vestiges qui correspondent à la marge septentrionale d'un habitat qui se met en place à partir de la fin du V^e s. et évolue jusqu'aux X^e-XI^e s.
- 19 Près de 315 structures ont été dégagées ; il s'agit d'empreintes de trous de poteau, de fosses et de fossés, de vestiges de bâtiments à armature de bois, d'aménagements artisanaux et de fossés d'enclos ou parcellaires. Bien que fortement arasées, certaines structures ont fourni du mobilier céramique qui a permis de proposer une évolution chronologique du site. Soulignons qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas reçu les datations ¹⁴C qui permettront probablement d'affiner nos hypothèses.

- 20 L'occupation la plus dense remonte au tout début du Moyen Âge. Les lots de poterie associés à ce premier état permettent de le situer entre le ^v^e s. et la première moitié du ^{vi}^e s.
- 21 La presque totalité des vestiges rattachés à cette première occupation médiévale est implantée dans le quart sud-est de la zone 2. Cet espace de près de 2 500 m² est délimité par un fossé d'enclos composé de deux tronçons nord et ouest dont la jonction adopte un tracé coudé. La branche nord repérée sur 62 m est reliée à un autre fossé probablement plus étroit et rectiligne, long de 28 m et qui se termine par un dispositif d'entrée fossoyé.
- 22 La branche ouest de l'enclos reconnue sur 42 m est doublée, 5 m plus à l'ouest, par un autre fossé parallèle de même gabarit.
- 23 Entre ces deux sections de fossé, des matériaux grossiers, blocs de pierres, galets et fragments de tuiles, attestent la présence d'un axe de circulation large de 5 m. Les vestiges des états suivants, notamment des tombes, pourraient indiquer que cette voie se dirigeait ensuite vers le nord-ouest en décrivant une large courbe.
- 24 L'organisation spatiale des structures situées dans l'espace délimité par ces fossés permet de distinguer au moins un bâtiment à armature de bois. En effet, une quarantaine de négatifs de trous de poteau dessine le plan cohérent d'un édifice rectangulaire d'environ 84 m² (14 × 6 m). Une fosse, creusée à l'intérieur, a pu servir pour le stockage de denrées. Par ailleurs, une mare située juste au sud-est et une fosse peu profonde, certainement dévolue à une activité artisanale, sont associées à cet édifice que l'on peut qualifier de bâtiment d'habitation.
- 25 Autour de ce dernier se trouvent d'autres négatifs de trous de poteau appartenant à des constructions légères comme des cabanes ou des auvents, voire qui peuvent correspondre à des piquets de clôtures de parc à bétail.
- 26 Le mobilier céramique autorise à isoler un état postérieur à ce premier habitat mérovingien. Ces structures attribuées au ^{vii}^e s. sont des fosses et quelques trous de poteau dispersés sur la partie centrale de la zone 2. On recense entre autres, pour cet état, quatre fosses de grandes dimensions, profondes en moyenne de 0,60 m et dont la plus longue mesure 6,40 m. Ces creusements évoquent des fosses d'extraction de terre à bâtir. Deux autres grandes fosses sont moins profondes et couvrent une superficie de 8 et 5 m². Légèrement concaves, elles atteignent moins de 0,20 m de profondeur en leur centre. Même si elles ne sont pas en relation avec des empreintes de poteaux, elles évoquent les aménagements excavés de type fond de cabane voués à l'artisanat. Un foyer en fosse de plan circulaire, isolé au centre de la zone décapée, remonte aussi à cette période.
- 27 Enfin, une série de 15 trous de poteau et de 2 fosses concentrés sur moins de 10 m², dans la partie centre-nord du décapage, appartiennent manifestement à la même construction à ossature de bois, de type grenier surélevé. Cette entité est aussi datée du ^{vii}^e s. grâce au mobilier céramique extrait des remplissages.
- 28 D'autres vestiges plus lacunaires attestent une certaine pérennité de l'occupation du site ou, en tout cas, la continuité de l'exploitation agricole de ce terroir. Ainsi, pour le ^{viii}^e s. on signale une grande fosse de plan ovale (3,8 × 2,7 m), conservée sur 0,50 m de profondeur. Son comblement a fourni, outre de la poterie, deux couteaux en fer et des os de faune dont de l'oie.

- 29 Après un probable *hiatus* au IX^e s., une nouvelle phase d'aménagement de la zone 2 intervient durant les X^e-XI^e s. Là encore, il s'agit essentiellement de structures creusées dans le terrain naturel disséminées sur l'emprise. Parmi ces fosses, deux présentent le profil classique des silos enterrés avec une ouverture étroite et une profondeur conséquente (0,75 et 1,14 m). Trois trous de poteau et trois fosses en cuvette de même dimension complètent l'inventaire des structures de cet état.
- 30 Par ailleurs, comme on l'a vu, un ensemble de quarante sépultures, datées des IX^e-XI^e s., est installé de part et d'autre d'un chemin dont les éventuels niveaux de circulation ont disparu (zone 3). L'implantation des tombes permet de restituer un axe long d'au moins 100 m et dont la largeur oscille entre 2,6 et 4 m. Après une large courbe, il adopte un tracé rectiligne de direction ouest-nord-ouest.
- 31 Si cette voie était fréquentée, lorsqu'ont été installées les fosses sépulcrales qui la délimitent, il est possible qu'elle ait existé dès la première phase d'occupation alto-médiévale (fin V^e-VI^e s.). Cependant le tracé semble avoir été modifié à l'époque carolingienne : en effet, un tronçon en direction du sud-est aurait été rajouté, puisque l'alignement de tombes se poursuit dans cette direction, et les fosses de celui-ci sont creusées dans un fossé d'enclos de l'occupation initiale.

INDEX

Année de l'opération : 2013

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdGSf7FYRvz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtu5IvsXx4T2>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpsg7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwopiLhK1Ek>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAy1F>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwDsdFkJUuQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQqzZ5cwnTE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZlKwOpIJt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIdEjFMFAod>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGBctSVZObY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1eKrSANesO>

AUTEURS

SYLVAIN MOTTE

Inrap